



Prix de thèses de la Fondation Mattei Dogan décernés par l'AFSP

Lauréats 2013

► Etude de la société française

Mathieu Hauchecorne

Mathieu Hauchecorne a soutenu en novembre 2011 une thèse de science politique à l'Université Lille 2, devant un jury constitué de Frédérique Matonti et Frédéric Sawicki - ses directrice et directeur de thèse -, Marion Fourcade, Sandra Laugier, Olivier Nay, et Gisèle Sapiro. Intitulée « La Fabrication transnationale des idées politiques. Sociologie de la réception de John Rawls et des "théories de la justice" en France (1971-2011) », cette recherche explore les mécanismes par lesquels les discours théoriques et les idées politiques circulent entre pays, entre disciplines, et entre mondes savants et politiques. Préparée au sein du CERAPS et de l'équipe ETT du Centre Maurice Halbwachs, elle prend pour objet la réception, dans les champs intellectuel et politique français, de la théorie de la justice sociale de John Rawls et du vaste débat ouvert par celle-ci dans le monde académique anglophone à partir de 1971. A rebours de l'histoire intellectuelle traditionnelle, centrée sur une étude interne et déshistoricisée des auteurs du canon philosophique, elle promeut la perspective d'une histoire sociale des idées politiques contemporaines, attentive aux contextes de production, de circulation et d'appropriation des textes. Elle combine à cette fin l'analyse de leurs contenus, avec l'observation *in situ* de séminaires d'experts, de colloques, l'ethnographie de discussions en ligne, l'objectivation statistique, et l'étude d'archives administratives, universitaires et éditoriales. La description des références à Rawls, Sen ou Walzer dans les publications académiques, la presse, les programmes politiques, l'action publique ou les programmes scolaires est conçue comme un analyseur de reconfigurations plus globales comme la centralité croissante des sciences humaines et sociales étasuniennes, la démarxisation de la gauche française, l'adoption d'un référentiel d'inspiration néo-libérale dans le domaine des politiques économiques et sociales, ou la remise en cause du paradigme structuraliste au sein des sciences humaines et sociales françaises.

Pendant la durée de sa thèse, Mathieu Hauchecorne a enseigné comme moniteur puis comme ATER à l'Université Lille 2, et a effectué deux séjours de recherche aux Etats-Unis : au département de science politique de l'Université Columbia de septembre à décembre 2008, et à l'Université Harvard de septembre à décembre 2011. Il est actuellement postdoctorant au laboratoire Printemps de l'Université Versailles Saint-Quentin sur le projet ANR "Gouverner la science. Définir les priorités scientifiques en France et en Grande-Bretagne (1960-2010)", dirigé par Jérôme Aust (CSO). Dans ce cadre, il travaille plus particulièrement sur le financement de la cancérologie au Royaume-Uni et en France. Il prépare actuellement, avec Karim Fertikh et Nicolas Bué, un ouvrage collectif sur la fabrication et la réception des programmes politiques, qui fait suite à des sessions organisées sur ce sujet lors du congrès de l'AFSP en 2011.



► Politiques publiques

Benjamin Lemoine

Benjamin Lemoine a soutenu en décembre 2011 une thèse intitulée « Les valeurs de la dette. L'État à l'épreuve de la dette publique », au centre de sociologie de l'innovation (CSI, Ecole des Mines de Paris) menée sous la direction de Michel Callon et de Yannick Barthe. Le jury était composé de Philippe Bezes, Ève Chiapello, Alain Desrosières et Brigitte Gaiiti. Cette recherche montre comment le prix sur les marchés financiers et la mesure comptable de la dette publique française sont devenu(e)s des modalités puissantes d'incarnation de la valeur de l'État. À l'intersection de la sociologie de la haute administration, de l'analyse des problèmes publics et de la sociologie des politiques économiques, l'auteur rend compte du processus historique, technique et politique de mise en marché de la dette publique. Pendant son post doctorat, effectué à partir de janvier 2012 au centre de sociologie des organisations (CSO - Sciences Po) et à l'IFRIS, Benjamin a engagé une enquête intitulée « Noter l'État. Sociologie de l'évaluation du risque financier souverain ». Menée en étroite collaboration avec Olivier Borraz, cette recherche mobilise l'étude des sciences et des techniques ainsi que la sociologie politique du risque afin d'analyser le rôle et la montée en puissance des agences de notation dans l'évaluation des États et la fabrique des politiques économiques. Parallèlement à ses travaux de recherche, Benjamin a été attaché temporaire d'enseignement et de recherche (A.T.E.R) en science politique à l'Université Paris Dauphine et chargé de cours à Sciences Po Paris.



► Analyse comparée

Natacha Gally

Natacha Gally a soutenu en décembre 2012 à Sciences Po Paris une thèse de doctorat en science politique intitulée « Le marché des hauts fonctionnaires. Une comparaison des politiques de la haute fonction publique en France et en Grande-Bretagne ». Menée sous la direction de Patrick Hassenteufel, cette recherche compare depuis le XIXe siècle les trajectoires de réforme de la haute fonction publique dans deux pays considérés comme très différents par la littérature. La thèse étudie les politiques de la haute fonction publique en tant qu'elles relèvent d'un enjeu de régulation d'un marché du travail administratif, dont elle analyse les mécanismes de fermeture et d'ouverture au sein de trois grandes périodes historiques. L'apport de cette démarche, qui se situe au carrefour de la sociologie de l'administration, de la sociologie de l'action publique et de la sociologie des marchés du travail, est notamment de relativiser les enjeux soulevés par les réformes récentes dites « néo-managériales », et de nuancer l'opposition traditionnelle entre le cas français et le cas britannique pour souligner les enjeux communs entre les pays. La thèse fait également une place particulière à l'analyse des circulations internationales qui, mise au service de la comparaison, permet de mieux cerner les singularités institutionnelles de chacun des cas. Deux modèles idéal-typiques de marché du travail administratif sont mis en avant : un modèle organisationnel, et un modèle professionnel.

Depuis janvier 2013, Natacha est post-doctorante au Centre de Sociologie des Organisations (Sciences Po Paris) et travaille dans ce cadre sur les politiques « pour l'excellence » dans l'enseignement supérieur et la recherche, en s'intéressant à la genèse du Programme Investissements d'Avenir lancé suite au Grand Emprunt voté en 2009, aux côtés de Jérôme Aust et de Christine Musselin.

Parallèlement à ses travaux de recherche, Natacha a été ATER à l'Université Paris 2 et chargée d'enseignement à Paris 1. Elle vient d'être recrutée comme maître de conférences à l'Université Paris 2 Panthéon Assas (à compter de septembre 2013). Elle est notamment l'auteure d'un article sur l'apport de l'histoire croisée à la comparaison internationale dans la *Revue Internationale de Politique Comparée* (2012, 19(2)).



► Etats et Nations dans un monde multipolaire

Julie Bailleux

Julie Bailleux a soutenu, en 2012 à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, une thèse de doctorat en science politique réalisée sous la direction de Bastien François devant un jury composé de Brigitte Gaiiti, Renaud Dehousse, Yves Déloye, Didier Georgakakis, et Jean-Paul Jacqué.

Intitulée « Penser l'Europe par le droit. L'invention du droit communautaire en France (1945-1990) », sa thèse rend compte des conditions sociales et historiques de construction d'une doctrine communautaire française à travers une analyse du travail des acteurs, diversement situés dans l'espace social, qui ont pris part à ce processus. La naissance, en France, du droit communautaire comme discipline savante y est ainsi appréhendée comme le produit incertain, tâtonnant, d'un système de transactions entre ceux qui font autorité en matière de science juridique - les professeurs de droit - et les acteurs politiques (nationaux et européens) engagés dans la construction et la légitimation d'une Europe supranationale. Se présentant comme une sociogenèse du langage ad hoc dans lequel se dit et se (re)construit aujourd'hui quotidiennement l'autonomie de l'ordre politique européen, son travail peut être envisagé, tout à la fois, comme une contribution à l'analyse de la genèse et de l'institutionnalisation de l'Union européenne, comme une contribution à l'analyse du rôle du droit dans la construction et la légitimation des ordres politiques, et comme une contribution à l'analyse sociologique des espaces transnationaux.

Titulaire d'un DEA de droit public et d'un DEA de science politique, Julie a été allocataire de recherche puis ATER au sein de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Elle est actuellement post-doctorante (Jean Monnet Fellow) à l'Institut universitaire européen de Florence où elle travaille sur le rôle des réseaux transnationaux de juristes dans la « modernisation » du droit européen de la concurrence, dans le cadre du Global Governance Programme du Robert Schuman Centre for Advanced Studies. Julie est également membre, depuis 2004, du groupe international de recherche POLILEXES (ANR DeJuge) dirigé par Antonin Cohen, Guillaume Sacriste et Antoine Vauchez, dont les travaux portent sur les juristes dans le gouvernement de l'Europe et dans le cadre duquel elle a effectué l'essentiel de ses recherches antérieures. Elle vient, par ailleurs, d'être recrutée comme maître de conférences à l'Université Paris 2 Panthéon-Assas (à compter de septembre 2013).





Prix d'excellence de la Fondation Mattei Dogan décerné par l'AFSP **lauréat 2013**



William Genieys, directeur de recherche au CNRS au CEPEL U.M.R. 5112 CNRS/Université Montpellier 1. Il est né à Montpellier le 9 octobre 1963.

Après avoir rédigé une thèse sur l'institutionnalisation des élites espagnoles au XX^{ème}, appréhendées à travers les dynamiques politiques entre le centre et les périphéries, sous la direction de Pierre Birnbaum à l'Université Paris 1 (trad. esp., *Las élites españolas ante el cambio de regimen politico*, Madrid, Centro de Investigaciones Sociologicas, 2004) il a ensuite travaillé avec Juan Linz et un certains nombres de collaborateurs sur la question du politique en Europe du Sud. Dans ce mouvement de recherche, il a contribué aux côtés de Paul Allières au lancement de la revue *Pôle Sud* (1994-2011). Durant cette période, il s'est également investi dans le développement du CEPEL dont il vient d'être élu directeur pour la période 2015-2019.

Ses travaux, reconnus internationalement, portent sur la question élitare qu'il a développée à la suite de son terrain espagnol, sur le cas français, et aujourd'hui le cas étasunien. A la fois politologue et sociologue, il a travaillé sur la façon dont les élites participent à la transformation des Etats démocratiques et structurent les changement de régime. Il a publié le résultat de ses recherches dans les revues majeures de ces disciplines au niveau national (*Revue française de science politique* ; *Revue française de sociologie* ; *Sociologie du travail* ; *Revue internationale de politique comparée* ; *Gouvernement et action publique* ; *Revue française des affaires sociales*) mais également à l'international (*Governance* ; *International Political Science Review* ; *French Politics* ; *Journal of Health Politics, Policy and Law* ; *International Journal of Urban and Regional Research* ; *Revista de Estudios Políticos*). Il est également l'auteur de nombreux ouvrages sur différents aspects de la question élitare : (avec Marc Smyrl), *Elites, Ideas, and the Evolution of Public Policy*, London, Palgrave (2008) ; *The New Custodians of the State. Programmatic Elites in the French Society*, New Brunswick, Transaction Publishers, 2010 ; *Sociologie politique des élites*, Paris, Armand Colin (col. U), 2011. Il rédige actuellement en

collaboration avec Jean Joana un ouvrage : *The Rise and Fall of The U.S. New Custodians of the State* (à paraître en 2014). La thèse défendue est celle du rôle de groupes d'élites d'Etat dans les grandes réformes des secteurs du Welfare et du Warfare de la Présidence Clinton à la Présidence Obama.

Enfin, William Genieys enseigne la science politique dans le Département de science politique de l'Université de Montpellier où il codirige avec Marc Smyrl le programme de Master 2 recherche bilingue Comparative politics and public Policy. Il intervient également régulièrement sur le site d'information en ligne Atlantico.fr.

William Genieys



Le curriculum complet de William Genieys est disponible sur le site du CEPEL à l'adresse suivante : <http://www.cepel.univ-montp1.fr/spip.php?article21>

**En savoir plus sur les Prix de la Fondation
Mattei Dogan décernés par l'AFSP sur le**

www.afsp.msh-paris.fr